

FLAMBEAU des démocrates

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITE
N°540 du Jeudi 03 Mai 2018 PRIX : 250 F CFA

Editorial

Synergie noire

P.3

**Des pratiques peu orthodoxes hautement répréhensibles
dans l'administration togolaise à l'heure de pause**



Le CASEF

dans l'oeil du **cyclone**

P.4

Diplomatie

Visite de travail et d'amitié
de Faure à Doha

Accords et mémoires signés

P.3



Faure Gnassingbé et l'Emir Tamim Hamad ben Al Thani

Société

Célébration du 1er mai à Flambeau
des Démocrates et Savoir News

Dans l'union et la fraternité

P.4



Toast d'honneur

Sport/Football

Ligue africaine des champions

Zoom sur Horoya AC

P.7

Investissements sur le continent :

faut-il abandonner l'Afrique?

Vincent Bolloré s'interroge

P.5

La force du rêve dans "Partir pour les Mots", Anas ATAKORA

Un ouvrage a paru et ce fut un séisme dans la galerie riche en couleurs de la poésie togolaise. **Partir pour les Mots** du prolifique auteur, Anas ATAKORA est sorti du vide avec l'éclat d'un soleil matinal. C'est un recueil croustillant de 14 poèmes dont le fil rouge est tissé de rêve. En effet, le poète, dans ce livre fait la part belle à l'univers onirique. Le rêve qui prend parfois la forme de « l'espoir » y prend constamment ses racines comme un pépin dans un fruit servi frais à la dégustation du lecteur médusé. En témoignent ces succulents et difficiles vers : « nous cherchons un coup de poésie pour

asseoir nos ambitions », « je plante un décor pour obliger les rêves à s'actualiser ». D'ailleurs, les vocables comme « albatros du Nord », qui désigne l'avion, « colombes nerveuses », tous des êtres qui « voyagent » et voguent dans l'univers éthéré du ciel, symbole du rêve prouvent sans doute que l'art de M. Anas ATAKORA est coiffé par une muse rêveuse. Or, soit dit en passant, il va de soi que l'individu qui a soif de rêve est avant tout cloué dans les méandres et miasmes d'une vie insupportable et difficile, donc qui a besoin de s'évader, à travers les mots, de la

réalité terrifiante. Et dans la poésie du poète, ce serait la situation politique de l'Afrique qui se retrouve « liquéfiée » et aveulée dans le système de la mondialisation. Une Afrique qui bat le record au monde du crime de sang, des plus sanglantes dictatures cinquantenaires et des révolutions de palais ou pronunciamientos. Ce qui donne à **Partir pour les Mots**, comme à **Cahier d'un retour au pays natal** d'Aimé Césaire, l'image « d'une poésie qui hurle » comme le sang des martyrs.



Cependant, tout analyste éveillé de la grande institution qu'est la Littérature, sait que la poésie d'Anas ATAKORA est plus une aventure des signes de la langue comme l'étudie la s é m i o l o g i e

barthésienne qu'une recherche de sens univoque qui n'existe d'ailleurs pas dans l'ouvrage qui se prête à toutes les exégèses. Puisqu'il est le fruit d'un art de suggestion et non d'évocation. Le lecteur ne peut que tenter de comprendre M.ATAKORA qui peut être classé à côté de Brecht dans **Mère courage**, de Camus, surtout d'Arthur RIMBAUD (bateau ivre) dont les ouvrages sont une défense et illustration de « l'écriture de la page blanche ».

Oscar SEKAYA

Gala du 1^{er} mai à l'Office Togolais des Recettes (OTR)

Le commissariat des Douanes et Droits Indirects plus fort



Phase de jeu entre le CDDI et le CG

Quand les collecteurs décident de laisser le temps d'une journée le travail de collecte d'impôts de côté et de profiter du plaisir sur un terrain de foot, cela suscite de l'admiration de retrouver anciens joueurs qui n'ont rien perdu du talent. L'exercice auquel se sont livrés les agents de l'Office Togolais des Recettes le 28 avril dernier au stade de la JCA était entouré de suspense. Quatre équipes à savoir le Commissariat Général, le Commissariat des Services généraux, le Commissariat des Impôts et le Commissariat des Douanes et Droits Indirects ont pris part à ce gala. En première demi-finale, le Commissariat Général a battu le Commissariat

des Services généraux (3-2) aux Tirs au but, temps réglementaire 0 but partout. En seconde confrontation, le Commissariat des Douanes et Droits Indirects a pulvérisé le Commissariat des Impôts (5-1). La grande finale a opposé le CDDI et le Commissariat Général. A la fin du temps réglementaire, le score était de 0 but partout. Il a fallu l'épreuve des tirs au but pour départager les deux formations dans cet exercice, c'est le CDDI qui l'emporte sur le score de 1 but à 0.

La remise des prix de ce gala a été effectuée le mardi dernier lors de la fête des travailleurs.

Del-Jo



Conducteurs de Taxi et de Taxi - moto,
PAYEZ facilement l'IRTR
à partir de votre mobile


*145*6*5*2#



Saisissez le numéro d'immatriculation de l'engin
*(Exemple : TG **** BG)*

Vous recevez la notification d'imposition précisant le montant à payer

Confirmez le paiement

Saisissez votre code secret de compte TMoney pour valider la transaction

Vous recevez enfin un message de validation ou de l'invalidation de l'opération.

FEDERER POUR BATIR

www.otr.tg

EDITORIAL

Synergie noire

Les travailleurs du monde entier ont marqué, comme il est de coutume, un temps d'arrêt le mardi dernier pour célébrer la fête du travail. Les travailleurs togolais en grande majorité ont privilégié le côté festif de la célébration en laissant de côté l'action syndicale qui demande qu'à chaque 1^{er} mai, on marque un temps d'arrêt pour s'apaiser beaucoup plus sur l'amélioration des conditions de travail.

Le vin, la bière ont encore coulé à flots sur les plages de Lomé prises d'assaut dans une pareille circonstance par coiffeurs, coiffeuses et couturières sans oublier les structures privées. Les travailleurs togolais, emportés par une grogne sociale depuis le début d'année, ont privilégié les retrouvailles festives précédées d'une rencontre du ministre de la fonction publique avec les syndicats des travailleurs. Cette rencontre qui partait pour être une cérémonie protocolaire a pris la tournure d'une véritable célébration du 1^{er} mai dans un pays où les fonctionnaires de l'administration ont passé tout leur temps à observer des mouvements de grèves.

Cette action concertée de la synergie des Travailleurs du Togo a donné une particularité à la célébration de la fête du travail. Elle est allée jusqu'au bout de son mouvement au point de faire détalier des lieux les ministres arrivés en pompe pour légaliser la fête du 1^{er} mai édition 2018. Habillée en noir au lieu du blanc, la couleur fétiche du festin des travailleurs, elle a porté sur des pancartes et à travers des chants ses revendications.

Pendant que la STT marquait la rupture de la célébration festive de la fête des travailleurs au Togo, les "Black Blocs" prenaient le pouvoir en France. Les deux mouvements à coloration noire auraient pu se ressembler si le mouvement en France n'avait pas tourné à des actions violentes transformant la fête des travailleurs en un 1^{er} mai noir. En France, il faut tirer les conséquences, au Togo il faut apprendre la leçon. Dans l'un ou l'autre cas, il faut comprendre que les contestations sociales portent des tentacules. Les revendications syndicales doivent trouver des solutions auprès des décideurs pour éviter les surprises désagréables.

Isaac Tonyi

Visite de travail et d'amitié de Faure à Doha

Accords et mémorandums signés

Dimanche et lundi, le Chef de l'Etat togolais était en visite officielle de travail et d'amitié à Doha, au Qatar. Au terme de son périple qatari qui aura duré 48 heures, Faure Gnassingbé s'est entretenu avec plusieurs personnalités dont l'Emir Tamim Hamad ben Al Thani. De même que plusieurs accords et conventions ont été signés entre les deux pays, notamment dans les secteurs de l'économie, du commerce, de la justice et de la sécurité.

Durant deux jours, Faure Gnassingbé a enchaîné des séances de travail avec diverses personnalités Qatari. Outre le Directeur général de l'Autorité des Investissements du Qatar, le Directeur Exécutif de la Banque nationale du Qatar et le Directeur Exécutif de la Compagnie Qatar Airways, le Chef de

tente pour l'établissement de consultation politique et diplomatique sur les questions d'intérêt commun.

Par ailleurs, le Chef de l'Etat, accompagné lors de son voyage par le ministre du Commerce, Bernadette Balouki- Lègzim, celui de la Justice, Puis Agbetomey et le Président de la Chambre

Faure Gnassingbé et Tamim Hamad ben Al Thani ont évoqué le sujet de la lutte contre l'insécurité et le terrorisme en condamnant ces actes de barbaries qui compromettent dangereusement la paix, la quiétude et le vivre-ensemble...

l'Etat s'est entretenu avec l'Emir Tamim Hamad ben Al Thani. Les deux hommes, lors des échanges, ont discuté de plusieurs sujets d'intérêts communs aux deux pays.

Ainsi, dans le but de diversifier ses relations de coopération avec les autres pays du monde, six accords et mémorandums ont été signés. Lesquels s'inscrivent, tous, dans le sens du renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays. En clair, la délégation togolaise a paraphé à Doha, un protocole d'accord de coopération économique, commerciale technique, un accord de coopération juridique, un mémorandum d'entente entre les chambres de Commerce et d'Industrie, puis un mémorandum d'en-

du Commerce, Germain Meba a réussi à acter l'exemption des visas diplomatiques et spéciaux entre le Togo et le Qatar. Aussi, Faure Gnassingbé et Tamim Hamad ben Al Thani ont évoqué le sujet de la lutte contre l'insécurité et le terrorisme en condamnant ces actes de barbaries qui compromettent dangereusement la paix, la quiétude et le vivre-ensemble, bref la stabilité et le développement dans nombre de pays, aussi d'Afrique que d'ailleurs.

Pour parachever cette visite d'amitié et de travail très concluante, Faure Gnassingbé a invité l'Emir Tamim Hamad ben Al Thani pour une prochaine visite diplomatique à Lomé. Une invitation qui s'est fort heureusement soldée par une issue favorable. Ainsi donc, dans un ave-



Faure Gnassingbé et l'Emir Tamim Hamad ben Al Thani

nir proche, l'Emir du Qatar va découvrir de plus proche, le Togo et ses potentialités dans tous les domaines qui valoriseront le bien-fondé de l'axe Lomé -Doha.

On se rappelle que cette visite de travail de Faure Gnassingbé à Doha fait suite à celle effectuée, en février dernier, par le ministre des Affaires Etrangères, Prof Robert Dussey. Cette visite du Chef de la diplomatie togolaise a donc jeté les bases de la politique de promotion et de protection des investissements entre les deux pays, de même que la promotion du secteur privé et mise en place d'un mécanisme de consultations diplomatiques périodiques, en vue d'affermir la coopération entre Lomé et Doha.

Après Doha, c'est Rabbat qui se rapproche de Lomé. Hier mercredi, le ministre des Affaires Etrangères a également annoncé l'exemption de visas diplomatique et de service entre le Royaume du Maroc et le Togo. Somme toute le fruit d'une diplomatie très active et en perpétuel mouvement sous l'ère Faure Gnassingbé.

Magloire TEKO

Politique

ANC-Améla Didier c'est fini !

L'Alliance Nationale pour le Changement, ANC vient de perdre un de ses membres fondateurs qui quitte la barque. Améla Didier, dans un courrier adressé au bureau national du parti, présente sa démission. Cette démission selon Améla Didier, est motivée par les moments difficiles qu'il est en train de vivre dans le parti. « Les médisances, les allégations mensongères, les diffamations, les humiliations voire des coups montés dont je suis victime tous les jours de la part de mes propres frères, militants du parti ont complètement altéré le crédit de confiance et de respect dont je bénéficiais auparavant auprès du bureau National », indique ce dernier qui estime que sa vision des choses et sa conception de la vie ne lui permettent pas de vivre là où il ne bénéficie plus de confiance ni de



considération. Cette décision que le désormais ancien membre de l'Anc qualifie de douloureuse par rapport à son engagement dans la lutte politique a été

actée par le manque de force et la perte de la foi pour maintenir le cap de la lutte.

Isaac Tonyi

Des pratiques peu orthodoxes hautement répréhensibles dans l'administration togolaise à l'heure de pause

Le CASEF dans l'oeil du cyclone

Pour de diverses raisons de convenances personnelles, de nombreux fonctionnaires passent leur temps de pause à midi dans leur bureau pour ne rentrer à la maison que le soir. Cette situation qui n'est pas sans créer de sérieux problèmes de proximité et de promiscuité tend à dépasser le seuil du tolérable au regard de la propension de certains fonctionnaires à transformer leur bureau en baisodrome où ils se plaisent à se prélasser dans les cuisses légères de leurs collègues.

Pour de nombreuses raisons, notamment économiques, des fonctionnaires préfèrent passer les midis au bureau. Lorsqu'après le sobre déjeuner au bord de la route, sous les arbres et dans des cantines, cer-

plaisent également dans des commérages susceptibles d'envénimer le climat de la bonne entente au service. Elles passent aussi leur temps à faire des compte-rendus erronés et tendancieux à leur supérieur qui,



L'immeuble du CASEF

tirées par exemple, par le climatiseur qui fonctionne à merveille, la radio, le DVD etc. et parfois par quelques intéressements dont les fonctionnaires vicieux détiennent le secret.

Parmi ces femmes qui profitent des midis pour s'envoyer si allègrement en l'air, il y a des mariées qui, à la maison, font office d'une épouse exemplaire et d'une mère attentionnée. Mais il suffit de prêter attention, le temps d'un passage au CASEF, aux petites disputes de couloirs, aux confidences entre employés affectés par ces pratiques peu orthodoxes pour mesurer l'ampleur du désastre qui n'est pas propre au CASEF seul mais qui sévit également dans d'autres départements ministériels et dans le

secteur privé. Aujourd'hui après des investigations menées au CASEF suite à de diverses révélations que les auteurs font feu de tout bois afin de maintenir sous le boisseau cette pratique. Nous mettons ce dossier que nous poursuivons de façon beaucoup plus consistante dans nos prochaines parutions, sur la place publique.

Pour y remédier, la nécessité du réaménagement des bureaux dans les services publics s'impose. A l'instar de nombre de pays d'Afrique et d'Europe, le Togo va devoir aménager les bureaux en baies vitrées ou carrément en verre qui permettront à tout le monde de réaliser ce qui s'y passe pendant et après les heures de service.

Cela aura le mérite de couper l'herbe sous le pied de ces vicieux et leurs complices (les femmes aux cuisses légères) qui ne cessent de profaner les lieux de travail avec le risque élevé de contamination au VIH et autres maladies sexuellement transmissibles, non seulement, mais aussi de dislocation des foyers que comportent les pratiques du genre.

On peut nous opposer que l'équipement des bureaux administratifs en caméra suffira pour arrêter l'hémorragie. Mais pour nous, avec l'évolution actuelle de la technologie et la prolifération des prouesses réalisées au quotidien dans ce domaine, les caméras ne présentent plus les gages suffisants d'une surveillance rigoureuse et incontournable. En attendant de citer nommément les agents concernés par ce dossier, nous estimons que le gouvernement a donc l'impérieux devoir de mettre fin à cette pratique qui déshonore tant la fonction publique mais que personne n'ose dénoncer publiquement. Des bureaux ne doivent plus être transformés en baisodromes dans notre pays.

Nous y reviendrons

Loïc Lawson

...il suffit de prêter attention, le temps d'un passage au CASEF, aux petites disputes de couloirs, aux confidences entre employés affectés par ces pratiques peu orthodoxes pour mesurer l'ampleur du désastre qui n'est pas propre au CASEF seul mais qui sévit également dans d'autres départements ministériels et dans le secteur privé.

tains fonctionnaires profitent du calme des midis pour achever le traitement des dossiers en instance et d'autres pour s'offrir une sieste réparatrice, il y a d'autres vicieux qui se consacrent à des rapports sexuels dans leur bureau. Au CASEF, qui abrite au moins deux ministères, le phénomène devient inquiétant et le déshonneur qu'il suscite effarant. Parmi les fonctionnaires femmes aux cuisses légères qui se livrent à ce jeu dégoûtant, il y a celles avides de promotion sexuellement transmissible, celles en proie à la protection de leur supérieur pour narguer leurs collègues et celles qui naïvement se sont laissées abuser d'elles et qui, à la longue, ont pris goût à la chose.

Celles avides de promotion sexuellement transmissible, ne lésinent sur aucun moyen pour écarter les cuisses à leur supérieur et aux divers chefs hiérarchiques de ce dernier juste pour assouvir cet instinct morbide qui consiste à gravir les échellons sans pour autant faire preuve de compétence au travail. La seconde catégorie en proie à la protection de leur supérieur figure dans le rang de ces femmes fonctionnaires fainéantes qui s'accommodent des heures au travail et non des heures de travail mais promptes à rudoyer tout collègue qui les exhorte à un travail bien fait. Elles se com-

sans crier gare, prennent des mesures de rétorsion à l'encontre des malheureux qui leur sont livrés en pâture. Celles qui se laissent abuser sont souvent at-

Célébration du 1^{er} Mai à « Flambeau des Démocrates » et « Savoir News »

Dans l'union et la confraternité

Mardi 1^{er} mai. Journée spéciale, ici comme ailleurs. Après douze mois d'exercice, tous les travailleurs du monde ont marqué un arrêt pour célébrer un idéal. Le labeur. A Lomé, la tradition a été respectée. Travailleurs de la Fonction publique et du secteur privé ont marqué la journée de diverses manières. Au siège commun au journal « Flambeau des Démocrates » et l'Agence « Savoir News », l'ambiance était festive, sous le sceau de la culture de l'esprit confraternel.

Prières, mots de circonstance et détente autour d'un dîner. Voilà décrits, les trois grands temps qui ont marqué la célébration du 1^{er} mai au siège du journal « Flambeau des Démocrates » et à l'Agence « Savoir News » à Lomé. Pour l'occasion, les deux directions ont placé l'événement sous le sceau de la « culture de la confraternité », célébrant ainsi, au-delà du travail, la force de la collaboration et de l'union, des vertus qui fondent une presse plus forte et émergente.

« Nous avons décidé de rester ensemble et de partager la même rédaction, parce que nous sommes convaincus que seule l'union fait la force », a expliqué le Directeur de Publi-

cation de Flambeau des Démocrates, Loïc Lawson qui rajoute qu'« une fois que Savoir News et Flambeau des Démocrates sont ensemble, c'est la presse togolaise qui va de l'avant. Car nous voulons une presse unie, des journalistes unis pour l'émergence de la presse togolaise ».

Ainsi donc, dans les instants d'une journée bien agrémente et riche en couleurs, le personnel des deux organes de presse privée, une douzaine, se sont métamorphosés. Rédacteurs, infographes et responsables ont rangé, un tant soit peu dans les placards, stylos, enregistreurs et claviers au profit des pas de danses exécutées et des cris de chants. De véritables instants de bonheur et d'extase. Le



Photo de famille

tout précédé de dîner et de collation, dans une ambiance festive.

« Il faut ces genres d'initiatives dans tout organe de presse. Car les journalistes ont besoin de se retrouver périodiquement autour de leurs patrons pour parler des problèmes et envisager l'avenir », a précisé, pour sa part, Ambrosine Mémédé, Directrice de l'Agence Savoir News. Puis elle invite les autres responsables de médias à faire la même chose. Car, « cela fera du bien aux journalistes qui sont nos collaborateurs

qui ont besoin de ces moments de détente. Sans eux, on n'existerait pas », a-t-elle fait savoir.

Les rideaux sont tombés sur l'édition 2018 du 1^{er} mai. Les yeux sont désormais rivés sur l'édition 2019 qui, espèrent les journalistes de ces deux organes, verra se concrétiser, leurs doléances. Lesquelles, à l'instar de celles de tous les travailleurs du monde, ont trait à leurs meilleures conditions de vie et de travail.

Magloire TEKO

Investissement sur le continent/ faut-il abandonner l'Afrique?

Vincent Bolloré s'interroge

Mis en examen pour une information judiciaire ouverte contre sa personne parce qu'il aurait facilité l'arrivée au pouvoir de dirigeants africains en assurant des missions de conseil, et de communication sous-facturées et ce dans le souci d'obtenir des concessions portuaires de lucratives terminaux à conteneurs, Vincent Bolloré sort de son mutisme à travers une tribune publiée chez nos confrères du JDD dans laquelle il s'interroge sur la nécessité d'investir en Afrique.

« Faut-il abandonner l'Afrique ? » La question que se pose l'homme d'affaires français à la suite de ces démêlés avec la justice de son pays est lourde de sens. Et peut prêter à confusion par rapport au regard tourné vers le développement du continent noir et

suscitent assez d'éclaircis.

Le Groupe Bolloré mérite-t-il la confiance placée en lui par les dirigeants africains ?

La question vaut son pesant d'or suite à l'information judiciaire ouverte contre ce groupe.



Vincent Bolloré, PDG du groupe Bolloré

environ trente ans, notre groupe a cru au développement de l'Afrique et y a investi patiemment près de 4 milliards d'euros et a contribué à y créer énormément d'emplois : quelque 30.000 familles vivent du travail de nos entreprises. Nous y avons développé notamment un maillage fiable de logistique permettant aux marchandises de circuler à l'intérieur des pays et vers l'international », souligne-t-il avec, pour preuves, l'expérience acquise par son groupe sur le terrain en cent quatre-vingt-seize ans où le groupe a traversé « avec succès des révolutions, deux guerres mondiales, des ruptures technologiques ». La suprématie du groupe Bolloré sur le continent dépend plus de la force de ses équipes qui y mènent des activités régulières. « Nous sommes présents dans différents métiers et

sur tous les continents : nous développons des technologies de pointe dans des activités porteuses comme les films pour condensateurs, les bus électriques ou les bornes interactives... », indique l'homme d'affaires qui ne comprend pas pourquoi l'attractivité du groupe de par la technologie développée peut-elle être réduite à une finalité corruptrice. Il y trouve une chasse aux sorcières car « le développement d'expérience d'électrification grâce aux technologies exceptionnelles ne peut être considéré comme des actions corruptrices. Cette situation intrigante contre laquelle s'insurge le milliardaire français, l'est tout autant que la caricature que l'on fait des dirigeants africains. Pour Vincent Bolloré, l'image des dirigeants africains qui lui octroient les marchés en contrepartie des cadeaux est une

image fausse. « J'ai réalisé au cours de ces derniers jours que ce que nous faisons en toute bonne foi depuis longtemps, vu à travers le prisme d'un continent africain considéré comme dirigé par des équipes sans foi ni loi, était le terreau d'une suspicion légitime. Ce n'est pas bien sûr, l'Afrique que je connais et qui, sous mes yeux, progresse formidablement depuis trente ans. On y croise des personnes remarquables, formées aux meilleures écoles, informées parfaitement des technologies ». Cette façon de caricaturer les dirigeants africains risque de porter un coup aux liens d'amitié qui unissent l'Afrique et l'Europe, pense le patron du groupe Bolloré qui appelle l'Europe à la retenue. « Arrêtons ce traitement inexact et condescendant des Africains », martèle-t-il.

Face à tout cet acharnement, y a-t-il encore une volonté d'investir en Afrique ? Cette interrogation, Vincent Bolloré, au bout de sa tribune n'arrivera pas à y trouver une réponse. Loin de toute polémique qu'il ne voulait pas créer, l'homme d'affaires français jette le pavé dans la marre en suscitant la réflexion sur l'investissement en Afrique.

Isaac Tonyi

« J'ai réalisé au cours de ces derniers jours que ce que nous faisons en toute bonne foi depuis longtemps, vu à travers le prisme d'un continent africain considéré comme dirigé par des équipes sans foi ni loi, était le terreau d'une suspicion légitime... »

qui suscite assez de suspicions. L'analyse faite de cette tribune dans laquelle les mots ont été bien choisis par son auteur présente trois sujets de réflexion qui sont loin d'un quelconque mémorandum de défense du groupe Bolloré mais qui

Vincent Bolloré dans sa tribune y apporte sa réponse en mettant l'accent sur la qualité de son groupe, une valeur ajoutée déterminant dans les choix opérés par les dirigeants africains qui, comme on tente de le faire croire, ne sont pas dépourvus de "conscience". « Depuis

Togo/ Dialogue politique et Référendum

Eternel recommencement

Quatre mois après sa première, le Président de la République s'est, de nouveau, adressé à la nation pour la deuxième fois, depuis le début de l'année 2018. Ceci, à la faveur de la célébration de la fête de l'indépendance du Togo. Le vendredi 27 avril donc, Faure Gnassingbé a passé en revue différents aspects de l'actualité sociopolitique du pays. Dialogue politique, revendications sociopolitiques et leurs conséquences sur l'économie, spectre toujours pendant du Référendum...se dégage un seul constat. Rebelote !

Le Togo vu par Faure

En marge de cette célébration encore observée dans la « division », comme nous l'évoquions dans notre précédente parution, Faure Gnassingbé a délivré son traditionnel message à la nation. Politique, économie, société..., le Président de la République y est allé de sa lecture. « Appelés à bâtir la cité, à faire progresser le Togo vers sa destinée, nous sommes...investis de la mission d'entretenir et de transmettre aux générations qui viennent, un pays uni, prospère », a laissé entendre Faure Gnassingbé.

Toutefois, abordant les derniers développements de l'actualité sociopolitique dans le pays, le Chef de l'Etat a exprimé son regret face aux conséquences

déoulant de l'incompréhension notoire entre acteurs politiques. « Nous devons cependant reconnaître que récemment, des attitudes nourries par la fièvre de revendications politiques et sociales, ont eu pour résultat de menacer la cohésion nationale, de fragiliser le lien social et d'infliger à notre économie, une régression notable », a-t-il fait observer.

Pour le Chef de l'Etat, en délestant ainsi le pays du fruit de nombreux efforts consentis pour promouvoir la croissance et le développement, « ces situations se sont clairement démarquées du droit d'exercice des libertés publiques consacré par notre Constitution ».

Le dialogue et le référendum...de la carotte et du bâton

Dans son speech, le Chef de l'Etat a réitéré l'engagement du gouvernement à faire avancer le chantier des réformes politiques engagé. Ceci, dans le respect des délais légaux, des normes et principes de la démocratie et de l'Etat de Droit. Mais alors, si les propos de Faure Gnassingbé retiennent, jusque-là, moins l'attention des observateurs, parce que s'inscrivant dans l'ordre régalien, ils auront cependant fini d'heurter la sensibilité de ceux-ci, lorsqu'a été abordée la politique. Un sujet bien sensible qui divise à ce jour les acteurs. «...je veux réitérer ma conviction dans la force du dialogue », a d'entrée affirmé Faure Gnassingbé. Car, estime-t-il, « le dialogue est une valeur ancestrale et un élément clé de notre culture. La vie politique ne saurait échapper à cette pratique ».

Toutefois, la suite du message, aux yeux de plusieurs analystes, n'aura été que des approches contradictoires. Car, expliquent-ils, pendant que le Président de la République exhorte tous les acteurs politiques à un sursaut nourri par l'amour de la patrie et porté par la recherche de

l'intérêt général, pour l'aboutissement heureux du dialogue, il brandit tout de même le spectre du référendum qui, visiblement est toujours d'actualité, au nom du « respect de la loi ». « La voie démocratique que nous avons choisie implique que la parole soit donnée régulièrement aux électeurs, à travers des consultations et scrutins, pour qu'ils expriment les choix conformes à leurs aspirations. Nous ne nous en écarterons pas. Car, tout autre option reviendrait à méconnaître la sagesse de notre peuple et l'intelligence de nos concitoyens », a dit en substance Faure Gnassingbé.

L'Eternel recommencement

« C'est de l'irresponsabilité et de la provocation! », a qualifié hier, Eric Dupuy du parti Alliance Nationale pour le Changement (ANC).

Pour ce Conseiller à la Communication de Jean-Pierre Fabre, ces scrutins qu'insinue Faure Gnassingbé ne sauraient nullement constituer la solution à la crise, tant que le sujet de la "sincérité des élections" au menu du dialogue en

cours n'est pas traité. Ainsi, dit-il croire au dialogue pour dénouer la situation, tout comme le Président de la République qui a également salué le travail de la médiation qui venait d'être renforcée. Et pour Eric Dupuy, « nous (Ndlr : la coalition) ferons tout pour que le dialogue nous amène à des solutions concrètes ». Car persiste-il, « Nous ne voulons pas des élections organisées à la hussarde et par des fraudes... ».

Voilà encore un nouveau détail qui alimentera encore, et pour des jours, l'actualité politique nationale. Malheureusement, il est bien curieux de s'en rendre compte qu'à bien des égards, tous les acteurs semblent dire, au final, la même chose. La ferme croyance en ce dialogue politique en cours. Mais alors, pourquoi n'arrivent-ils pas à se mettre d'accord sur une stratégie devant y aboutir ? Toute l'énigme y est et tapis rouge est déroulé à l'éternel recommencement. Du rebelote ! Et pendant ce temps, le peuple doit encore et malgré lui, continuer de prendre son mal en patience !

Magloire TEKO



**INTERNET TRÈS HAUT DÉBIT JUSQU'À 100 Mbps
DÉJÀ DISPONIBLE AU TOGO**

**LA FIBRE OPTIQUE CHEZ VOUS DISPONIBLE DANS
LES ZONES SUIVANTES :**

- AGOÈ,**
- BAGUIDA,**
- BOULEVARD CIRCULAIRE,**
- FOREVER,**
- ZONE PORTUAIRE,**
- ABLOGAMÉ,**
- KODJOVIAKOPÉ,**
- NYÉKONAKPOÈ,**
- RÉSIDENTE DU BÉNIN,**

& DANS LES AUTRES CITÉS.

LES EXTENSIONS SE POURSUIVENT DANS LES AUTRES QUARTIERS DE LOMÉ.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE OFFRE FIBRE DANS
TOUTES LES AGENCES DU GROUPE TOGO TELECOM
& BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS !!!**

FTF : réaménagement du calendrier de la saison

La D3 charcutée

Les imprévus de la saison et les exigences du calendrier de la CAF ont amené le Comité Exécutif de la FTF à procéder au réaménagement de toutes les compétitions en cours. La grande surprise reste le championnat D3 pourtant annoncé dans le chronogramme de la saison 2017-2018 mais sacrifié dans le nouveau planning. Comme la saison précédente, les clubs qui attendent sur le dernier palier qui complète le cycle de l'accès à l'élite sont driblés.

Le nouveau découpage prend en compte les matches de la ligue des champions à laquelle prend part à par-

cinq dernières journées de la D1 se disputent les 03, 06, 13, 29 et 30 juin date à laquelle prend fin la saison. La nouvelle s'ouvre le

La dernière fois que l'ancien président de la FTF Gabriel Améyi a voulu engager son bureau sur cette piste, il est allé de main morte compliquant la situation à son successeur le colonel Guy Akpovy.

tir du 05 mai prochain l'As Togo Port. Ce premier match du représentant togolais sera suivi le 06 mai par la dernière journée du championnat D2 dans les deux groupes. Trois jours après, plus précisément le 09 mai, la coupe du Togo sera à l'étape du 4^{ème} tour. Le 13 mai, le championnat D2 sera bouclé avec la finale nationale. Deux jours après, les acteurs sportifs auront le regard tourné vers l'Algérie où l'équipe portuaire livrera son second match contre le Wydad Athlétique Club d'Alger. Mise entre parenthèses, la division d'élite reprendra droit de cité le 23 mai pour le compte de la 25^{ème} journée et sera suivie le 30 mai des demi-finales de la coupe du Togo. Les

13 août 2018 et la reprise des compétitions est fixée au 15 septembre.

Ce nouveau découpage de la saison ne mentionne nulle part la D3 et cela fait deux saisons de suite que ce championnat est annoncé et au finish rien de concret. Cette situation depuis



Le colonel Guy Akpovy, Pdt du Comex de la FTF

quelques années rend incomplet le processus de la montée et des relégations dans le cycle qui gouverne tout championnat national. A y voir de près, ce n'est pas l'envie qui manque au bureau de la FTF de rendre complet le processus mais plutôt le courage de s'aventurer sur un terrain glissant. Depuis la première mandature de Rock Gnassingbé où cette compétition a été huilée au niveau des ligues, plus rien. La dernière fois que l'ancien président de la FTF Gabriel Améyi a voulu engager son bureau sur cette piste, il est allé de main morte compliquant la situation à son successeur le colonel Guy

Akpovy.

La D3, un plat empoisonné

A y voir de près, la raison de la mise entre parenthèses ne réside pas dans le manque de moyens, mais plutôt dans l'absence de méthode susceptible de mettre définitivement sur les rails, cette compétition après la tentative mal ficelée par le bureau de Gabriel Améyi. Le regroupement d'alors des équipes qui ont disputé la compétition qui a vu l'accession très critiquée des hirondelles de Kouvè et de Kakadl de Dèfalé pose un énorme problème. Mais quoi qu'on dise, le colonel Akpovy et

son bureau sont obligés de mettre les pieds dans les plats pour trouver la bonne formule si l'on continue par tenir à l'obligation de la normalisation du Football togolais. On ne peut pas continuer par jouer un championnat D2 à sens unique où ce n'est que les montées dans l'élite qui priment. Cela ne participe en aucun cas au bon travail de la commission d'organisation des compétitions nationales si l'on sectionne des championnats nationaux, la troisième division qui porte en elle une solution au Football des jeunes. C'est un pilotage automatique du sport roi togolais si après deux saisons sportives on n'est pas arrivé à organiser le championnat D3. Au même moment, on exige la relégation des clubs mal classés dans le championnat D2 en cours. Ces clubs concernés par la descente iront s'ajouter à ceux comme Olympique de Vo, Ac Merlan, Tigre Noir ou encore Union Sportive de Masséda qui, par un concours de circonstances, se retrouvent en enfer, privés de compétition.

Délagnon Jo

Ligue africaine des champions AS Togo-Port - Horoya AC Zoom sur Horoya AC

Adversaire du club portuaire le samedi prochain pour le compte de la première journée de la ligue africaine des champions, le club Guinéen Horoya AC, après les succès retentissants des années 70, entend rebondir. La remontée de la pente s'effectue depuis 2011 sous Antonio Souaré qui a pris les rênes de l'équipe.

Zoom sur une équipe qui retrouve ses marques

Arrivée à Lomé dans l'esprit de limiter les dégâts comme le dit par respect à l'équipe de l'As Togo Port son manager général Touré Mbaye, Horoya AC de la Guinée a les moyens et les ambitions pour surprendre. Quinze fois champion de la Guinée, le club de conakry qui a écrit les plus belles pages du football de Guinée dans les années 70 avant son passage à vide, a retrouvé un nouveau souffle avec Antonio Souaré, président de la Fédération Guinéenne de Football qui ne lésine pas sur les moyens. L'homme d'Affaires guinéen a mûri sa vision et la nourrit de ressources humaines et financières. « Même si la Guinée, comme le dit Touré Mbaye dans son interview accordée à un journal de la place n'attire pas la Guinée retient », allusion faite à la montée spectaculaire de ce club qui s'affiche comme un géant en

Afrique. Le modèle Horoya AC peut inspirer nombre de clubs africains dont les championnats ne sont pas assez huppés mais qui peuvent s'afficher en grand sur le continent. Cela part d'abord du management et Horoya AC sait si bien s'illustrer avec Touré Mbaye.

Horoya AC, une force financière, une liberté retrouvée

El dorado ? Il faut savoir apprécier les investissements pour en tirer les conclu-



Touré Mbaye, manager général de Horoya AC

sions. De toutes les façons, les joueurs qui y passent ne regrettent pas le challenge. Une voiture à la signature du contrat, un salaire dont le plus bas n'est pas moins de 400.000frs, une organisation assez huilée, des infrastructures en voie de modernisation, les atouts sont énormes et retiennent les joueurs du continent. Maliens, Ivoiriens, Gha-

néens, Nigériens n'en démontent pas face à ce nouveau défi entretenu par le riche Antonio Souaré dans une discipline absolue.

La liberté, comme l'indique le nom de ce club, est désormais un acquis. Horoya peut commencer par entonner le chant de la victoire.

Del-Jo

Quinze fois champion de la Guinée, le club de conakry qui a écrit les plus belles pages du football de Guinée dans les années 70 avant son passage à vide, a retrouvé un nouveau souffle avec Antonio Souaré, président de la Fédération Guinéenne de Football qui ne lésine pas sur les moyens.

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur de Publication

Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction

AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédacteur en chef

Magloire TEKOU (91 44 38 79)

Rédacteurs

Loïcclas
Del-Jo
Magloire Téko
Isaac Tonyi

Correcteurs

Edgar K. DJISSENOU
Edson Dogbè

Stagiaire

Oscar Sékaya

PAO

Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Louis

Tirage : 3000 exemplaires

Centre d'Affaires

Un espace entièrement dédié à l'entreprise



Tél. : (+228) 22 53 62 02
www.boatogo.com



BANK OF AFRICA

Groupe BMCE BANK

